

OEUVRES
DE
SILVIO PELLICO

G. S. Zimmermann

E L'IMPRIMERIE DE GRAPELET *
RUE DE VAUGIRARD, 9

ŒUVRES DE SILVIO PELLICO

MES PRISONS

SUIVIES

DU DISCOURS SUR LES DEVOIRS DES HOMMES

TRADUCTION

DE M. ANTOINE DE LATOUR

SEPTIÈME ÉDITION

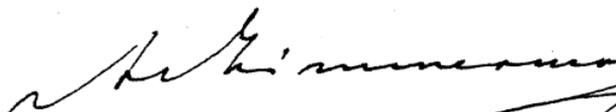
revue et corrigée

AVEC DES CHAPITRES INÉDITS

Les Additions de Maroncelli et des Notices Littéraires ou Biographiques

sur plusieurs prisonniers de SPIELBERG

OUVRAGE ADOPTÉ PAR L'UNIVERSITÉ.



—*—



PARIS

CHARPENTIER, LIBRAIRE-ÉDITEUR

29, RUE DE SEINE-ST-GERMAIN

1845

A

SA MAJESTÉ

LA REINE DES FRANÇAIS.

HOMMAGE

DE PIEUSE VÉNÉRATION ET DE PROFONDE RECONNAISSANCE.

ANTOINE DE LATOUR.

SILVIO PELLICO.



Un livre nous est venu d'Italie, œuvre de haute philosophie morale, de simple et évangélique poésie. Enseveli dix ans sous les plombs de Venise et dans les cachots du Spielberg, un homme a raconté ses longues douleurs, sans permettre à ses lèvres aucun murmure contre des juges qui lui ont pris tant d'années d'une vie déjà pleine de renommée. Qu'un condamné rendu à l'air et à la liberté secoue la poussière de ses pieds contre les murs de sa prison, et en touchant le sol de sa patrie, pousse un cri de vengeance et de malédiction, c'est ce que l'on voit tous les jours; ceci, au contraire, est le spectacle d'un prisonnier qui a su tellement faire servir l'infortune à l'éducation religieuse de son cœur, qu'il n'a trouvé, au jour de sa captivité, que des paroles de consolation pour ses frères, et, redevenu libre, des prières pour ses geôliers. Jeté dans les fers comme Boèce, le poète avait plus à faire et il a mieux fait que le philosophe. La torture n'avait plus rien à enseigner au ministre de Théodoric : la philosophie, la vieillesse et surtout l'histoire de son temps avaient dû le familiariser assez avec tous les caprices de la fortune. L'auteur de *Mes prisons* avait à revenir de plus loin, forcé de renoncer tout à coup aux illusions de la jeunesse et de la gloire. Dans cette épreuve de dix